d'agréer l'assurance de mon religieux dévouement en N.-S.,

(Signé) J. B. MONTINI
Subst.

Son Exc. Rév.me Mgr Maurice Roy
Président national de l'Unio Cleri
canadienne (secteur français) *Québec.*

* * *

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Québec, le 28 avril 1948.

Mon Révérend Père,

En vous faisant tenir copie de la lettre de Son Excellence Mons. Montini, Substitut à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté Pie XII, je me fais un devoir d'ajouter mes félicitations personnelles.

L'appréciation élogieuse que Sa Sainteté fait de votre ouvrage vous sera un encouragement dans votre travail missionnaire en même temps qu'elle est un stimulant pour tous les prêtres et les religieux.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments dévoués en Jésus et Marie,

+ MAURICE ROY
Archevêque de Québec

Au Révérend Père
J.-Etienne Champagne, O.M.I.
Université d'Ottawa, *Ottawa, Ontario*

* * *

ROCHE, AIMÉ: *La Grande Prairie..* Roman. — 256 pages, cm. 22 × 16, Editions Alsatia, 17, rue Cassette, Paris, 6e, 1948.

Déjà en bonne place, parmi les auteurs Oblats, avec son « Appel des Grandes Routes » et son « Chef à l'œil d'ivoire », le P. Aimé Roche vient de se révéler écrivain hors classe avec sa « Grande Prairie ».

Cet ouvrage est un roman. Mais un de ces romans où tout est vrai, contrôlé, puisé à des sources authentiques que nous fait connaître une nomenclature de

plus de quatre-vingt notes documentaires.

Quel but se propose l'auteur? A première vue, on penserait qu'il a simplement voulu décrire la vie et les mœurs des tribus indiennes au moment où elles jouissaient de leurs derniers jours de liberté.

Sans exclure cet objectif, il semble bien que le P. Roche ait voulu prendre un moyen indirect de nous présenter quelques-unes des plus belles pages de l'épopée missionnaire des Oblats, et mettre particulièrement en relief la grande figure du P. Lacombe.

Une vie du P. Laombe aurait-elle été lue? On peut en douter.

La « Grande Prairie » trouvera certainement l'audience du grand public.

On appréciera, en effet, dans la « Grande Prairie », la faculté étonnante d'observation qui caractérise l'auteur et lui permet de faire revivre. mieux que dans une scène de cinéma, les spectacles les plus mouvementés, l'art psychologique avec lequel il analyse les réflexes d'une mentalité qui parfois nous échappe, la pureté d'une langue qui sait être de son temps tout en évitant les outrances trop facilement tolérées de nos jours, la richesse même d'un vocabulaire dont il use à propos et sans ostentation; tout révèle un écrivain de race.

D'aucuns peut-être penseront reprocher à l'auteur d'avoir prêté à ses héros indiens des sentiments d'une élévation qui ne leur est pas habituelle. Son excuse, s'il en a besoin, sera de les avoir vus à travers les sentiments de leurs Missionnaires; et c'est par là même qu'il atteindra le mieux le but secret de son ouvrage: montrer comment l'amour du Missionnaire pour ses ouailles peut transformer les âmes les plus rudes.

Quelques passages offrent de vraies pages d'anthologie. Signalons entre autres la découverte de Dieu devant la primevère, la leçon de catéchisme à l'In-

dien mourant, la chasse au buffalo, la grande bataille entre Cris et Gens du Sang...

La présentation de l'ouvrage par les soins des Editions Alsatia est particulièrement soignée: 256 pages d'in-octavo large, nombreuses et splendides illustrations.

* * *

Cinquante ans au Pays des Neiges. — III. *L'Evêque volant,* par S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque titulaire de Garella, premier Vicaire apostolique du Mackenzie. — Fides, rue Saint-Jacques, Montréal, Canada (400 pages).

Les « Missions Catholiques » (12, rue Sala, Lyon 2e) nous présentent la dernière partie de la trilogie missionnaire de Mgr Breynat. « Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., ex-Vicaire apostolique du Mackenzie, en moins de trois ans achève la publication de ses Mémoires. Il s'agit, on le devine, des expériences personnelles qu'a faites celui qu'on devait appeler « *The Flying Bishop* », l'Evêque volant, quand il s'agit de recourir pour le service des Missions, à ce merveilleux moyen de transport qu'est l'avion. En un style simple et sans apprêts, l'auteur raconte ses premières tentatives dans ce domaine, les soucis et tracas inévitables que l'avion lui amena, comme aussi les services signalés que cet « oiseau d'acier » rendit à l'évêque missionnaire, dans un pays désert et presque infini en étendue.

Ces récits couvrent une forte partie du volume, mais l'auteur ne s'y attarde pas exclusivement. C'est en réalité la dernière tranche de ce qu'il appelle sa « vie errante », qu'il raconte dans ces pages. On y trouvera, en particulier, l'histoire émouvante de la fondation définitive des Missions esquimaudes de l'Océan Glacial par l'intrépide aventurier du Christ qu'était Mgr Fallaize, O.M.I. ».

* * *